

Roquefort

Eglise SAINT JEAN BAPTISTE DE ROQUEFORT

Dominant la rive gauche de la vallée du Gers la primitive église, sous le vocable de St Jean Baptiste, contigue à l'ancien cimetière, se situait en limite sud de l'éperon abrupt qui supporte le château, possession des Pardelhan, puis des Birans dès 1365. Au bas de la nouvelle allée qui accède à ce dernier, la source de Sainte Radegonde, fontaine miraculeuse de dévotions où les malades "venaient laver jusque au début de ce siècle leurs membres rhumatisants, tous les ans au 13 AOUT" en la fête de Sainte Radegonde, patronne de la paroisse, après peut-être, Sainte Eulalie.

"L'INVENTAIRE DES CHRISMES DU GERS", de l'Abbé Daugé signale l'existence chez un particulier d'un chrisme autrefois encastré dans le mur de l'ancien cimetière comme provenant de l'Eglise seigneuriale. On y lit : "Sancti Johannis Baptistae in honore sanctae mariae et sanctae petrei et sanctae Eulalie. "C'est le plus ancien chrisme parlant que nous connaissions" affirme l'auteur de "L'inventaire".

Un sarcophage fut découvert en ce même lieu en 1974.

Avant la révolution, dépendante de l'archidiaconé de Savanes, dans l'archiprêtré de La Sauvetat et annexe de Puysegur, la paroisse de Roquefort (Ruppeforti dans les plus anciens textes connus) relevait après le Concordat du doyenné de Jegun et désormais du secteur paroissial de AUCH Nord.

Sous le même vocable de St Jean Baptiste ("parmi les enfants des femmes, nul ne n'est levé de plus grand que Jean Baptiste") titulaire supplanté comme il est fréquent au profit de Sainte Radegonde, patronne de la paroisse, l'actuelle église de Roquefort fut édiflée et bénite en 1784 lorsque celle du château ne fut plus utilisable. Transformée en 1880, exhausée de 3 Mètres et agrandie de toute la longueur du sanctuaire, pratiquement c'est une nouvelle église.

Le volume de l'édifice (L = 20 m ; l = 6,50 m pour 8 m de haut sous clef) déjà imposant pour une église rurale, est amplifié par l'implantation sur un site surélevé au sommet d'un vaste terrain (padoueng) communal.

(2)

Xh
D'orientation liturgique Est-ouest, la façade occidentale forme un clocher mur-pignon de faible élévation au dessus de la toiture, car resté tel qu'il était dans la construction d'origine, avant surélévation des voûtes.

Un projet de clocher-mur, cependant financé en partie par un legs n'a pu se réaliser au début de ce siècle.

9
Le chevet à pans coupés sur plan octogonal est soutenu aux angles par des contreforts à double redan. La primitive entrée en anses de panier au midi comme il était fréquent sous un porche, (anban) rustique, a été conservée.

L'intérieur comprend une nef unique à trois travées sous une voûte en croisée d'ogives à nervures de briques ouvrant par une large arcade cintrée au Nord et au Midi de la 3^{ème} travée sur les chapelles de St Joseph (Nord) et de la Vierge (au midi) ; dans la seconde travée au midi ouverture cintrée murée où se situent, dans une niche, les fonts baptismaux modernes, chapelle primitive aujourd'hui débarras.

Tribune en bois à l'occident.

Deux fenêtres cintrées au nord et une au midi d'ancienne facture, outre celles des chapelles, éclairent la nef au dallage en briques ;

Le maître autel avec ciborium et anges adorateurs et les autels des deux chapelles sont en marbre blanc, dans le goût fin-du-dernier-siècle. Un vieil autel du XVIII^{ème} siècle : tombeau en bois est placé dans l'ancienne chapelle fermée du midi.

Le chevet s'élève au-dessus du sol de la nef avec au nord et au sud les deux sacristies. Trois vitraux (fin du XIX^{ème}) : Sainte Radegonde ; le Christ Sauveur Saint Jean l'Evangeliste (ceux des chapelles illustrent leur titulaire : Saint Joseph et l'enfant Jésus ; la Vierge, mère du Rosaire.

Le mobilier de l'église de Roquefort vient pour l'essentiel de l'église de la commune supprimée de CLARAC rattachée à Roquefort en 1825.

9
Autrefois dans l'archiprêtré de Lavardens et annexe de Peyrusse massas l'église St André de Clarac (le premier appelé des futurs apôtres) aujourd'hui (1975) rasée, n'est plus marquée que par son site exceptionnel, le cimetière qui l'entourait, au midi de l'antique route

(3)

de crête Roquefort - La Sauvetat et son nom qui révèle la fondation gallo romaine d'un Clarius qui goûtait les vastes horizons.

Parmi les vestiges du mobilier de St André de Clarac qui ornent désormais l'église de Roquefort, statues en bois doré de la Vierge (chapelle du Midi) de St André avec sa célèbre croix ; St Roch (protecteur des animaux domestiques, saint rural par excellence) de bonne facture locale du XVIIIème siècle ; et surtout Vierge assise à l'enfant en bois polychrome exception nelle tant par son excellent état que par la rare position assise de l'enfant sur la cuisse gauche de sa mère.

Dans la sacristie, un calvaire du XVIII° siècle motifs bois : Christ - Vierge et St Jean appliqués en tableau ; une croix en bois de semaine sainte avec les instruments du supplice, oeuvre touchante et modeste de quelque artisan local.

Pour mémoire : Statues de Ste Radegonde, du Sacré Choeur de Jésus... style St Sulpicien sans pouvoir en préciser le matériau (brique, plâtre ?) ; une grande cuve baptismale rustique en pierre dont la forme extérieure tente de rappeler l'octogone chiffre de la perfection christique.

Les cloches

Deux cloches "vox Dilecti" garnissant les cinq alvéoles du clocher-mur de Roquefort : - la grande : 1,98 m et 0,66 m de diamètre porte la mention : "haec campana fusa fuit anno 1595 et iterum fusa fuit diligentia Lalubie et Carrau rectoris ecclesia parrochialis sanctae Radegondae et locus Roquefort anno 1832 et insignata nomina Joseph Lalubie et Joanna Mariae uxoris ejus (Joseph Carrau était né à Lectoure le 21 XI 1796).

Elle est également gravée de quatre têtes d'anges ailées dont deux diamétralement opposées, coiffés de trois étoiles de Salomon, surmontent l'une une croix ; l'autre une sainte femme en robe antique. (marques de fondeur)

(4)

- La petite porte - F X - MONTAGNAC recto + Sainte
Amandé ora pro nobis + E-Loço vulgo Homps dedit 1845 +

Un évêque mitré et crossé, un Christ en croix
dans un petit cartouche une gravure oblongue avec la
mention du fondateur, Jean Baptiste Perret à Breuvannes
(Hte marne), ornent le corps de la cloche.

Sur la cloche de St André de Clarac déposée dans
l'église ont lit :

§ Joseph MATHALENE DESPITS maire de la Commune
de CLARAC patron ST ANDRE §

§ Sub-t Robert LARI conseiller de la Commune §
Basile Bd FONTAINE, propriétaire §

§ Mad-m BESSAGNET, Mad-e LEBE marraine § Mr
Galatoire LEBE prêtre - recteur, parrain §

§ de CLARAC §

au dessous : Christ en croix

§ LAFONT FECIT ANNO 1810 §

L'actuel cimetière à l'entrée est de l'aggloméra-
tion a été établi vers 1880 époque de la transformation
de l'église. Si aucune sépulture ne présente de caractère
particulier, le champs du repos se signale par le socle
de pierre impressionnant de la croix hosannière, mais
surtout par la parfaite orientation lithurgique des
tombes.

Cette église n'a pas de style très affirmé. C'est
cependant un édifice fort honorable, prototype de
l'église rurale restaurée et remaniée au siècle dernier,
dont la simplicité, l'équilibre général, le bon éclaira-
ge solaire restituent, sans inviter à une mystique de
sommet, la paix des champs et l'action de Grâce, au
quotidien .

Schéma du Christisme

BIBLIOGRAPHIE

BSAG 1916 page 65 Invent. Christes Abbé Dauge
Auch Départ. enquête 1840 Poullès
Abbé Cazauran monographies paroissiales de l'Archidiocèse
d'AUCH - photocopie en 10 exemplaires par Soc. His. de
Gascogne.

Deffin

Jean LAMARQUE

A voir dans la commune : le château avec massive tour carrée du XIII^e siècle